

Prédication culte de baptême de Sarah
19 octobre 2014

Texte biblique : Matthieu 22, v. 15 à 21

Voilà le passage de l'Évangile qui est lu aujourd'hui par les chrétiens à travers le monde, et ce matin il est partagé dans ce temple d'Annecy pour ce jour heureux de ton baptême, Sarah.

A priori ici, rien de bien familier pour toi ! pas de match de basket, de rendez-vous de famille, ou de sorties entre copines !

Il s'agit dans ce texte de tromperie, d'argent, et de conflit de pouvoir.

Tiens, tout cela en revanche, me dit quelque chose... pas à vous ?

Pourtant, Sarah, ces mots, tu vas le voir, ont des choses à te dire.

Cette histoire est un message pour toi, comme il l'est pour chacun d'entre nous.

Pourquoi ? ... Comment ? ...

Les chrétiens que nous sommes, croyons que les textes des Écritures, nom donné à tous les livres de la Bible, contiennent la Parole de Dieu. Ils ne sont pas la Parole de Dieu tombée du ciel, comme c'est le cas pour d'autres religions, mais ils peuvent révéler des Paroles venant de Dieu.

Ainsi,

- dans la prière et l'écoute, nous pouvons entendre des paroles venant de Dieu pour nos vies.

et - le Dieu biblique est un Dieu de relation, pas un Dieu "tout seul". Il est Dieu parce qu'il est nôtre, qu'il est en relation avec nous, sinon il ne serait pas. Et donc ces paroles que nous pouvons entendre de la Bible sont bien pour nous, pour nos vies du quotidien, et nos cœurs tour à tour joyeux et meurtris.

Je vous propose donc d'essayer ensemble de nous mettre à l'écoute de cette histoire de l'évangile de Matthieu.

Qui sont les personnages ?

Les pharisiens : spécialistes de la loi de Dieu, loi juive, Jésus était juif, comme son milieu à l'époque. Et ils sont dérangés par Jésus qui bouscule le rapport à la loi ;

Les disciples, ceux qui suivent Jésus, sa nouvelle façon de vivre la loi juive, ce sont ses amis ;

Les gens du parti d'Hérode : amis du roi Hérode, ceux qui soutiennent la politique d'occupation romaine.

Les Romains occupait en effet la région de Jérusalem où se trouve Jésus dans ce texte.

L'empereur romain est César : on lit parfois "rendez à César..." . Il est celui donc qui dirigeait le pays, d'où son visage et son nom sur les pièces de monnaie.

A propos, sauriez-vous dire ce qu'est-il inscrit sur nos pièces d'euros ?

Une face européenne commune et une spécifique de chaque pays, pour nous : la nouvelle Marianne, la semeuse modernisée et l'arbre étoilé.

L'inscription de la monnaie est une façon de matérialiser les valeurs du pays.

Et Jésus annonce dans son ministère la Bonne Nouvelle de Dieu et son règne pour tous. Les pharisiens, hommes de loi, lui demandent alors s'il faut se dispenser de l'impôt à César, puisque leur seul maître est Dieu.

Mais ... ce n'est sans compter le fait que Jésus nous connaît et reconnaît dans les paroles des pharisiens la méchanceté qui les habitent, dit le texte.

Oui Jésus connaît.

Il nous connaît.

Il te connaît Sarah, il sait tes questions, tes joies, tes difficultés. Ce matin, Il porte avec toi cet engagement que tu vas prendre dans le baptême tout à l'heure.

Dieu, en Jésus-Christ, nous connaît tous, par notre nom, et dans notre plus intime.

Un verset du prophète Esaïe dit que Dieu a inscrit nos noms dans la paume de sa main, autre image de l'importance de chacun pour Dieu.

Et dans ce même évangile de Matthieu, on peut lire à propos de la prière du cœur : matt 6, 5 à 8.

Oui; Dieu nous connaît dans le secret de nos cœurs.

Il nous faut oser la prière vraie, avec nos mots et nos sentiments, en vérité et en simplicité. Nous avons partagé ce sujet avec toi Sarah, oser prier Dieu. Nul besoin de grands discours pour Dieu, il veut simplement que nous soyons nous-mêmes.

Et en affirmant cela, attention, ce n'est pas pour mettre en avant un Dieu qui connaît pour nous juger et nous punir. Il n'y a pas si longtemps, on disait aux enfants quand il pensait ou faisait une bêtise : "le petit Jésus te voit de toutes façons, et sait ce que tu penses et tu seras puni...".

C'est terrible, des générations entières, sous le couvert de la peur de Dieu, a fait beaucoup de dégâts...

Non. Dieu nous connaît, simplement pour nous aimer. Rire avec nous quand nous nous réjouissons, pleurer avec nous dans la douleur, et nous offrir une main pour nous relever.

Voilà le Dieu de l'Évangile, notre Dieu, seul Seigneur et Sauveur.

Dans notre texte donc, les pharisiens en voulant tromper Jésus, se trompent d'abord eux-mêmes. En fait, ils ne comprennent pas qui est Jésus.

Et dans les évangiles, la figure des pharisiens correspond souvent à nous-mêmes, et dénonce en fait un côté de nous-mêmes.

Ils disent, nous disons : "tu dis la vérité, tu enseignes la vérité", mais Jésus n'est pas un nouveau maître de la loi qui essaierait d'enseigner la vérité. Il ne représente pas des idées novatrices, ou le dernier concept à la mode. Car l'Évangile n'est pas une

suite de lois à appliquer : "fais ceci, ne fais pas cela". Jésus-Christ est la Vérité ultime, Parole de Dieu sur terre. Il dit dans l'évangile de Jean : "le chemin, la vérité, la vie, c'est moi. Personne ne va au Père sans passer par moi." Jésus est lui-même la vérité, l'amour, la confiance, l'espérance, la lumière qui nous invite à le rencontrer. Frères et sœurs, l'Évangile n'est pas une leçon de morale, mais la Rencontre intime entre le Christ et moi, qui donne la Vie.

Une rencontre où Dieu le premier vient vers nous et à laquelle nous sommes appelés à répondre, en toute liberté et responsabilité.

Les pharisiens poursuivent et disent à Jésus : "Tu n'as peur de personne". On dit souvent que le contraire de la foi n'est pas la non-croyance mais la peur. En grec, langue du nouveau testament, le mot "foi" veut dire "confiance".

Avoir la foi c'est donc avoir confiance, et non pas croire.

Et le contraire de la foi est la peur.

Et ce Jésus, Dieu homme, en effet, est tout entier confiance pour nous appeler à en vivre à notre tour.

Alors donc, venons-en au fait, dans notre histoire les pharisiens veulent savoir s'il faut payer l'impôt.

Et que Jésus répond-il à leur question ? [...]

Rien d'abord car il pose une autre question !

C'est la spécialité de Jésus ! Dans les évangiles, quand on pose une question à Jésus, il en pose une autre. C'est une façon de renvoyer la personne au pourquoi de sa question, de l'emmener plus loin, et en somme de l'aider à trouver elle-même sa réponse. C'est un procédé littéraire que nous utilisons aussi dans notre vie de tous les jours. :

"maman, qu'est-ce qu'on mange ce soir?" et maman répond : "- tu as faim?" au lieu de lister le menu ! ou bien : "tu m'aimes ?" - et au lieu de répondre, l'autre interroge : "et toi, tu m'aimes?"
enfin voilà !

En posant des questions sans donner toujours au premier abord des réponses toutes faites, Jésus nous invite aussi au dialogue, il veut poursuivre la discussion, et nous montrer que la vie, c'est avancer ensemble et cheminer avec les autres, qu'il est important non pas d'avoir des réponses toutes faites, mais de cultiver un questionnement permanent.

Sarah, pour toi l'ouverture aux autres et l'attachement à ta famille comptent beaucoup, tu apprends des autres, et bien c'est exactement cela que Jésus nous apprend.

Et éviter les réponses faciles, c'est aussi accepter en nous le doute, qui fait partie de la foi, de la confiance. Dans confiance, il y a doute, forcément, sinon ce n'est plus de la confiance, c'est un savoir, et ce n'est plus alors du domaine de la foi.

Donc Sarah fais confiance, et n'aie pas peur du doute ; dans la prière, il deviendra

lumière.

Nous arrivons enfin à la réponse de Jésus "rendez à César... et à Dieu ce qui est à Dieu".

Jésus finit donc par répondre, que oui, il faut payer ses impôts ! Désolés pour ceux qui pensaient trouver ici une bonne raison de s'en passer ! Mais c'est important, car il s'agit des affaires du monde dans lequel nous vivons, et nous devons nous en acquitter, en respectant ses principes. Par exemple, pour gagner de l'argent, il faut travailler, et cette valeur Sarah tu en es bien consciente. Jésus ne dit pas que spirituel et temporel n'ont rien à voir. Il dit que chaque chose doit être à sa place, tant que nos valeurs chrétiennes ne sont pas mises à mal, ; et le fait de payer son impôt n'est pas ici concerné.

En revanche, il arrive que parfois des chrétiens décident de ne pas se conformer au monde, quand ses principes semblent bafouer l'Évangile, c'est-à-dire le commandement "tu aimeras ton prochain" : résistance pendant le régime nazi, lutte pour l'égalité des droits aux États-Unis dans la mouvance de Martin Luther King, ou encore aujourd'hui combats un peu partout dans le monde contre la peine de mort, ou plus près de nous pour les droits des immigrés.

Le moment du choix vient...

Oui, notre choix de rencontre avec le Christ, implique des multitudes de choix au quotidiens, de plus ou moins grandes importances mais qui sont appelés toujours à refléter la Bonne Nouvelle.

Pas facile...

Sarah, tu m'as beaucoup parlé aussi de ces choix difficiles que tu dois faire, pour ton orientation, dans ta vie personnelle, avec ta famille, et tes amis.

Oui, la vie est choix, croisements de chemins, où nous devons décider, dans la liberté et la responsabilité.

Pour nous aider, la prière peut être d'un grand secours.

Nous revenons à la prière du cœur pour rencontrer Dieu à nouveau et sa parole qui nous oriente et éclaire nos chemins.

Sarah, voilà, tu vas recevoir le baptême chrétien.

Comme tu le disais, ce sacrement va officialiser ta relation avec ton Seigneur Jésus-Christ, portée par la joie de tous tes proches, et de celle de toute notre communauté et de l'église chrétienne du monde entier.

Garde cette espérance chevillée au cœur : notre Dieu est proche, Il est là, tout près de toi, chaque jour. Que ce verset du prophète Esaïe (43,1) t'accompagne :

" N'aie pas peur, je te libère, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi."

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.

